Domitille Kiramvu : "Que de privations pour en arriver là"

Deutsche Welle, 30.07.2015 Les dÃ©fis qui se prÃ©sentent au Burundi SpÃ©culations, conjectures, supputations, Ã©bauches de solutions tiennent le haut du pavÃ© de toutes les conversations au Burundi. Une tribune de Domitille Kiramvu, journaliste burundaise en exil. MalgrÃ© le dÃ©saveu, les protestations et la condamnation unanimes dâ€™une partie importante des burundais et de la communautÃ© internationale sur la candidature de NkurunzizaPierre au 3Ã¨ mandat, les Ã©lections Ã cette fin viennent dâ€™Ãªtre organisÃ©es Ã la hussarde dans un climat de fortes tensions et de violations de droits de lâ€™homme.

Ce passage en force oblige les tenants du refus (opposition politique, organisations de la sociÃ©tÃ© civile et des droits de lâ€™homme, communautÃ© internationale, â€¦) Ã passer sous les fourches caudines, pour envisager une issue salvatrice. SpÃ©culations, conjectures, supputations, Ã©bauches de solutions tiennent le haut du pavÃ© de toutes les conversations : acteurs politiques Ã©clairÃ©s, profanes et protagonistes de tous bords sâ€™interrogent sur lâ€™issue dâ€™une telle situation moins que lâ€™on puisse dire est que le consensus, et encore moins lâ€™unanimitÃ©, sont loin dâ€™Ãªtre dÃ©gagÃ©s. A ce les atermoiements dâ€™une mÃ©diation qui a dÃ©marrÃ© sur des chapeaux de roue, mais qui sâ€™est heurtÃ©e Ã la fourbe gouvernement dont le souci est tout, sauf les supplications et les pleurs dâ€™un peuple qui ne sait Ã quel saint se vouer ! Cette mÃ©diation en perte de vitesse pour ne pas dire Ã lâ€™agonie, reste mÃ©dusÃ©e et hÃ©sitante, ne parvient pas Ã se de ce panier de crabes pour se mettre au-dessus de la mÃªlÃ©e afin de jouer son rÃ´le de catalyseur de lâ€™Ã©mergence de solutions. Face Ã cet embrouillamini, tel dans le radeau de la mÃ©duse ou dans lâ€™arche de NoÃ©, câ€™est le sauve-qui-p des fuites en solo, des alliances qui se nouent et se dÃ©nouent au grÃ© de la direction du vent ou de la force des acteurs en prÃ©sence. Des solutions les unes plus Ã©phÃ©mÃ¨res, plus surrÃ©alistes, idÃ©alistes et audacieuses que les autres sont suggÃ©rÃ©es toutes les minutes mais aucune nâ€™emporte lâ€™adhÃ©sion des uns et des autres. La constante reste toujo lancinante question : que de sang versÃ©, que de morts, que dâ€™emprisonnements, que de citoyens innocents dÃ©versÃ©s les chemins incertains de lâ€™exil, que dâ€™intimidations, que dâ€™humiliations, que de privations ? Tout cela pour en en ar en rester lÃ ? A qui la faute ? La dÃ©loyautÃ© de lâ€™adversaire ou lâ€™impÃ©ritie des contestataires, toutes catÃ©gories c ? Les rÃ¨glements de compte se profilent Ã lâ€™horizon avec un comportement tantÃ´t accusateur, tantÃ´t auto dÃ©fensif et adamique du pÃ©cheur pris en flagrant dÃ©lit. Un gouvernement de transition, dâ€™union nationale, un conseil pour le respec des accords dâ€™Arusha et de lâ€™Etat de Droit au Burundi ? Une lutte armÃ©e jusquâ€™au finish ? Un coup dâ€™Etat ? L des nÃ©gociations (par qui ? pour quoi ? Avec quel mÃ©diateur et quelle forme ?). Des sanctions internationales ciblÃ©es ou de tous ordres pour asphyxier et ramener Ã la raison lâ€™arrogante mafia au pouvoir Ã Bujumbura. Toutes ces solutions ont en commun deux Ã©lÃ©ments essentiels. Dâ€™une part lâ€™agacement face Ã lâ€™humiliante et infamante violation de constitutionnelle par ceux-lÃ mÃªme censÃ©s en assurer le strict respect. Dâ€™autre part lâ€™absence dâ€™un leadership monolithique, capable de fÃ©dÃ©rer, coordonner, canaliser les diffÃ©rentes initiatives, actions et faire entendre dâ€™une seule voix les objectifs poursuivis, leur matÃ©rialisation, voire mÃªme le chronogramme des actions. Ce dernier aspect constitue un boulet aux pieds des victimes du pouvoir et Dieu seul sait quâ€™ils sont nombreux, un handicap dâ€™autant dommageable que le pouvoir en profite pour tirer les ficelles au profit de la dÃ©sagrÃ©gation et des ralliements contre nature. Dans un tel contexte de dÃ©sorganisation, chacun se croit investi du rÃ´le sacrÃ© de meneur de jeu. Les anciens collaborateurs du rÃ©gime, ayant activement participÃ© Ã la conception et lâ€™Ã©rection du systÃ¨me nausÃ©abond, tout aussi comptables de dÃ©liquescence de lâ€™Etat que ceux quâ€™ils prÃ©tendent combattre, dans leur dessein qui cache mal leur volontÃ© de rÃ© leurs comptes Ã ceux qui ont occasionnÃ© leur dÃ©chÃ©ance, se maquillent spontanÃ©ment de la crÃ¨me de la virginitÃ© politique et se font passer pour des censeurs, les faucons devenant des colombes. Des retraitÃ©s politiques en mal de visibilitÃ© nous rappellent au bon souvenir des hauts faits quâ€™ils ont imprimÃ©s Ã leur passage au sommet de lâ€™Etat, ou du coup quâ€™ils ont Ã©tÃ© aussi vomis par le peuple du fait de leur dÃ©rive autoritaire et leurs orientations liberticides. De jeunes loups, des nÃ©ophytes de tout acabit sâ€™en prennent aux dinosaures et nous font miroiterdes heures de gloire, une fois leur proposition agrÃ©Ã©e. VoilÃ lâ€™image peu idyllique et pitoyable que prÃ©sentent les tenants du changement au Burundi ! Osons espÃ©rer que le temps aidant, le rÃ©alisme politique prendra le pas sur les ego, les fourbes et mesquines spÃ©culations des uns et des autres, pour imposer une stature et une posture dignes dâ€™homme dâ€™Etat.